

TÉLÉPHONE AU VOLANT : LES FRANÇAIS PLUS CONSCIENTS DU DANGER, MAIS DES COMPORTEMENTS INQUIÉTANTS EN HAUSSE

- ⇒ **92% des Français sont inquiets de l'usage généralisé du téléphone au volant par les conducteurs**
- ⇒ **Plus de 8 français sur 10 estiment que le téléphone au volant est aussi dangereux que l'alcool, la drogue ou la fatigue**
- ⇒ **31% des Français déclarent prendre en main leur téléphone en conduisant sur autoroute**
- ⇒ **65% des conducteurs déclarent interagir avec leurs écrans en conduisant sur autoroute**
- ⇒ **Encore près de 10% des conducteurs reconnaissent ne pas changer de voie pour s'éloigner des agents autoroutiers en intervention**

Une étude* de l'ASFA sur l'usage des écrans (Smartphones, GPS, tablettes...) montre que les automobilistes semblent plus conscients des dangers liés au téléphone au volant par rapport à la même étude réalisée en 2018. De façon globale, les risques encourus sont mieux perçus par les Français qui sont plus nombreux à reconnaître le danger qu'ils font courir aux autres automobilistes et aux personnels autoroutiers en intervention. Cependant, les comportements à risque sont en forte hausse chez les conducteurs qui déclarent utiliser leur portable sur autoroute, plus particulièrement chez les hommes et les moins de 35 ans.

L'utilisation du téléphone au volant identifiée comme aussi dangereux que l'alcool, la drogue ou la fatigue

L'étude 2020 révèle que, si les Français se sentent de plus en plus en sécurité sur l'autoroute, (+4% par rapport à 2018), ils identifient le téléphone au volant comme le deuxième facteur à risque, derrière l'alcoolémie et devant l'usage de la drogue et des médicaments, la fatigue/somnolence.

Plus conscients du danger, les Français adoptent des comportements vertueux lorsqu'ils appellent un correspondant au volant. 77% déclarent raccrocher et rappeler plus tard, et 73% d'entre eux raccourcissent la conversation pour réduire les risques. Néanmoins, 20% reconnaissent poursuivre la conversation même si l'interlocuteur est au volant sur autoroute, un comportement qui concerne 32% des jeunes de moins de 35 ans.

Une pratique globale en baisse mais en forte hausse pour les plus « accros »

Au total, 65 % des conducteurs (70% pour les hommes et 79% chez les moins de 35 ans) déclarent interagir avec un écran (téléphone ou GPS) lorsqu'ils conduisent, un comportement en baisse de 7 % par rapport à 2018.

Cependant, pour les 65% « accros » à l'utilisation du téléphone au volant, les comportements déclarés sont en forte augmentation : 71% répondent en kit main libre et 69% passent un appel en kit main libre (soit plus de 14% par rapport à 2018 pour ces deux items) et 42% répondent ou écrivent un SMS en tenant le téléphone à la main (respectivement plus 7% et 8% par rapport à 2018).

Sur autoroute, 57 % consultent leur téléphone lorsqu'ils reçoivent une notification (+12% par rapport à 2018), 42% répondent au téléphone en le tenant à la main (+ 7% par rapport à 2018) et 31 % prennent des photos ou des vidéos (+10 % par rapport à 2018). Enfin 33% déclarent enregistrer et envoyer des clips vocaux.

Pour mémoire, 15 secondes pour une notification Facebook = 600 mètres sans regarder la route.

Ces comportements sont particulièrement présents chez les hommes et les moins de 35 ans qui considèrent moins que la moyenne la dangerosité des téléphones. Même si au sein du véhicule, il semble que le téléphone soit le plus souvent hors de portée des conducteurs, 24% des plus jeunes déclarent le garder à la main (versus 3% des plus de 50 ans) et 29% sur les genoux (versus 5% pour les plus de 50 ans).

... malgré une prise de conscience accrue des risques

Les conducteurs qui utilisent leur téléphone ont largement conscience des risques qu'ils prennent pour eux, leurs passagers et les autres automobilistes.

Ils sont près de 9 sur 10 à reconnaître que cet usage a des conséquences importantes sur leur conduite : 90% sur leur temps de réaction, 88% sur leur concentration, 84% sur leur trajectoire et 89% sur leur vision de la route et des autres véhicules.

Le téléphone au volant : 100% dangereux pour les agents autoroutiers en intervention

Les Français sont unanimes pour considérer que les agents autoroutiers sont indispensables pour assurer la sécurité des autoroutes (94%) et qu'ils sont bien visibles (85%). Cependant, seulement 59% déclarent ralentir, 53% changer de voie systématiquement à l'approche d'une zone d'intervention et 22% déclarent ne pas s'inquiéter des conditions de sécurité des agents en intervention sur autoroute.

Si les comportements des conducteurs mettent encore trop souvent en danger les agents, l'étude montre une prise de conscience de leur part : 81% déclarent avoir conscience de mettre en danger les agents autoroutiers en téléphonant (+ 6 points par rapport à 2018).

L'inattention est à l'origine de nombreux accidents dont sont victimes les équipes d'intervention des sociétés d'autoroutes (9 agents blessés dans 58 accidents au premier semestre 2020, 57 matériels heurtés dont 19 fourgons).

** Enquête en ligne réalisée par Harris Interactive pour l'ASFA en juin 2020, auprès de 1 500 Français âgés de 18 ans et plus.*

CONTACT PRESSE

Laurence GUILLERM – ASFA – 01 49 55 33 07 – 06 11 66 97 70 | laurence.guillerm@autoroutes.fr